

œuf frais plongé dans cet hydromel le furnage. L'hydromel étant ainsi cuit, & l'ayant laissé rasseoir, on versera dans un petit tonneau de mesure tout ce qu'il y aura de clair, & l'ayant bouché, on l'exposera au soleil, ou bien on le tiendra dans quelque lieu chaud pendant quarante jours, ou jusqu'à ce que tous les bouillons de la fermentation soient passés; alors on remplacera avec d'autre hydromel, ou avec du vin d'Espagne, ce qui aura été consommé par la fermentation & qui manquera au remplissage du tonneau, & l'ayant bien bouché, on le placera à la cave ou en quelque lieu frais, & on ne le mettra en perce que deux ou trois mois après. Par ce moyen on aura un hydromel d'un goût approchant de celui de la malvoisie, & qui étant débarrassé de ses parties terrestres, & exalté par la fermentation, donnera dans la distillation un esprit inflammable pareil à celui du vin.

On prépare quelquefois des breuvages composés avec des décoctions pectorales édulcorées avec de beau miel, écumées, clarifiées & cuites dans une consistance moindre que celle de l'hydromel que je viens de décrire, & qui en portent le nom, à cause que l'eau & le miel sont leur base. Mais on ne prépare ces hydromels que lorsqu'on en a besoin, parce qu'ils se corrompent si on les garde long-temps, faute d'avoir passé par la fermentation & d'avoir été suffisamment cuits.

L'hydromel vineux est un aliment médicamenteux autant utile qu'agréable; il réjouit & fortifie toutes les parties nobles, il est de bonne nourriture, & autant & plus usité de ceux qui se portent bien, que de ceux qui sont malades.

## CHAPITRE XVII.

### *Des Loochs.*

LES Loochs sont des compositions internes, d'une consistance moyenne, entre celle des syrops & celle des électuaires mols, & destinées principalement pour les maladies des poumons. Les Grecs les appellent *Eclegmata*, & les Latins, *Linctus*; mais le nom de *Looch*, quoiqu'Arabe, a été de tout temps le plus usité. On a donné aux loochs une épaisseur plus grande qu'aux syrops, afin que s'attachant au gosier & y séjournant, leur vertu eût le temps de se communiquer aux parties qui en ont besoin, de cuire & digérer la pituite & la rendre en état d'être plus facilement expectorée; arrêter ou épaisir la fluxion lorsqu'elle est trop subtile, & inciser & atténuer les matières lorsqu'elles sont trop épaisses & trop tenaces. Cependant, quoique les loochs soient assez usités, les Apothicaires n'ont pas accoutumé d'en faire provision; ils se contentent de les préparer lorsqu'ils sont ordonnés, parce que la plupart des médicaments qui entrent dans leur composition se trouvent prêts en tout temps, & que leur mélange n'est pas difficile; je donnerai néanmoins la description de ceux qui sont le plus en usage, afin qu'ils puissent servir d'exemple.

\* *Looch sanum reformatum.*

℞ Hordei mundati unc. j. Radicum petasitidis & enulæ campanæ, ana unc. ſ. Passulas



damasc. mundatas, ficus recentes siccas, dactylos pingues enucleatos, jujubas, scbeften, ana N<sup>o</sup>. xij. Foliorum hyssopi, calaminthæ, capilli veneris Monsp. adianti vulgaris, ana m. j. Seminum malvæ, althææ, bombacis, papav. alb. ana drach. ij. Fiat omnium suo ordine ex arte decoctum, colatura, & expressio; liquor clarificetur ovi albumine, cum sacchari albissimi libr. ij. & lento igne coquatur, ad syrapi crassioris consistentiam; cui ab igne remoto permisceantur pinearum & amygdalarum dulcium, mundatarum, contusarum, & per cribrum trajectarum, ana drach. vj. Glycyrrhizæ mundatæ, gummi tragacanthi, gummi Arabici, rad. ireos, subtiliter pulveratorum, ana drach. iij. Refrigeratum looch aromatizetur cum olei stillatitii anisi, feniculi, ana guttis iij. saccharo exceptis, & sic servetur ad usum.

Looch de fanté réformé.

Prenez 1<sup>o</sup>. une once d'orge mondé. 2<sup>o</sup>. Des racines de pétasite ou herbe aux teigneux & d'aunée ou lionne, de chacune demi-once. 3<sup>o</sup>. Des raisins de damas mondés de leurs pepins, des figes nouvelles & sèches, de bonnes dattes sans leurs noyaux, des jujubes & des scbeftes, de chacun une douzaine. 4<sup>o</sup>. Des feuilles d'hyssope, de calament, de capillaire de Montpellier & du commun, de chacun une poignée. 5<sup>o</sup>. Des semences de mauve, de guimauve, de coton & de pavot blanc, de chacune deux gros. Faites la décoction régulière de toutes ces drogues, & ensuite la colature & expression, clarifiant la liqueur coulée avec un blanc-d'œuf parmi deux livres de sucre fin, & faisant cuire le tout ensemble à petit feu en forme de syrop d'une consistance plus forte qu'à l'ordinaire; & l'ayant ôté du feu, vous mêlerez avec 1<sup>o</sup>. des pignons & des amandes douces, pilés & passés par le tamis, de chacun six gros. 2<sup>o</sup>. De la réglisse mondée, de la gomme adragant & d'Arabie, & de la racine d'iris, le tout en poudre fine, de chacun trois gros. Puis le looch étant refroidi, sera aromatisé avec des huiles distillées de fenouil & d'anis, de chacune trois gouttes, incorporées avec du sucre en poudre, & gardé pour ses usages.

On fera bouillir l'orge mondé dans un pot de terre verni, dans six livres d'eau de fontaine, sur un feu modéré, pendant demi-heure; puis on y ajoutera les racines mondées & écrasées, & après qu'elles auront bouilli avec l'orge environ un bon quart d'heure, on y joindra les fruits mondés & incisés, qu'on fera bouillir quelque temps avec le reste, puis on y mêlera l'hyssope & le calament incisés & les semences écrasées, & un peu après les capillaires incisés; & après qu'ils auront bouilli quelque peu de temps, on tirera la décoction du feu, & étant à demi refroidie, on la coulera & exprimera légèrement; puis ayant clarifié la liqueur avec un blanc-d'œuf parmi deux livres de beau sucre, on les fera cuire à petit feu jusqu'à une consistance de syrop un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire. Le syrop étant à demi refroidi, on y incorporera les amandes & les pignons pilés, & les poudres de réglisse, d'iris & de gomme adragant & arabique; & lorsque le tout sera refroidi, on l'aromatisera avec les huiles distillées d'anis & de fenouil, mêlées auparavant avec une once de sucre fin en poudre, puis on ferrera le looch dans un pot de fayance bien bouché.

L'orge mondé mis dans la décoction est cause qu'on a ordonné le beau sucre à la place des tenides, qu'on trouve dans les descriptions ordinaires de ce looch, qui ont la décoction d'orge pour leur base. Les racines de pétasite & d'aunée augmentent la vertu incisive des autres médicamens & facilitent l'expectoration. Les semences de mauve, de guimauve, de coton & de pavot blanc,



blanc, servent à incrasser & à arrêter les fluxions subtiles qui tombent du cerveau dans la poitrine, & produisent les effets qu'on peut attendre des semences de fenugrec & de lin, ordonnées dans les autres descriptions, sans donner au looch ni le goût ni l'odeur désagréable de ces dernières, qui aussi ne sont guères employées que pour des remèdes externes. On pouvoit retrancher la réglisse de la décoction, puisqu'on la trouve en assez bonne quantité dans la poudre du looch. Enfin les huiles distillées d'anis & de fenouil valent mieux que les semences bouillies dans la décoction, laquelle détruit leur partie volatile & sulfurée qui est la principale, & ne retient que la plus grossière.

Ce looch ne peut être que très-efficace, tant pour mettrir & digerer, que pour épaissir & arrêter les fluxions subtiles qui découlent du cerveau dans la poitrine, comme aussi pour inciser & détacher celles qui sont déjà dans les bronches des poumons, & pour déterger, mondifier & adoucir les parties qui servent à la respiration. On en peut user de jour, de nuit & à toute heure, & en prendre à chaque fois la grosseur d'une noisette, avec un bâton de réglisse ratillé, écrasé & applati par le bout, dont on se servira comme d'une cuiller. On doit tenir assez long-temps dans la bouche ces sortes de remèdes, & ne les avaler que fort lentement.

\* *Looch ex ovo.*

℞ Vitellum unum ovi recentis, olei amygdalarum dulcium unc. ij. Syrupi de althæa unc. j. Aquæ stillatitiæ ruffillaginis, papaveris rhæados, ana unc. j. Naphæ drachm. ij. Fiat looch.

#### Looch au jaune d'œuf.

Prenez le jaune d'un œuf frais, deux onces d'huile d'amandes douces, une once de syrop de guimauve; des eaux distillées de pas d'âne & de coquelicot, de chacune une once; de l'eau de fleurs d'orange, deux gros. Faites-en un looch.

On délayera dans un mortier de marbre le jaune d'un œuf frais en versant peu à peu l'huile d'amandes douces, & quand il sera bien délayé, on ajoutera peu à peu les eaux distillées & le syrop, & enfin l'eau de fleurs d'orange. Ce looch est très-bon dans la toux opiniâtre & convulsive. ]

#### Looch pectorale.

℞ Mucilaginis gummi tragacanth in aquâ rosarum extractæ sacchari candi, & penidiati, pulveratorum, ana unc. ij. Liquiritiæ unc. s. Ireos Florentiæ drach. ij. Radicis enulæ campanæ drach. j. cum s. q. syrupi pectoralis & de papavere albo: fiat looch.

#### Looch pectoral.

Prenez 1<sup>o</sup>. du mucilage de gomme adragant tirée avec l'eau de roses, du sucre candi & de penides en poudre, de chacun deux onces. 2<sup>o</sup>. Demi-once de réglisse. 3<sup>o</sup>. Deux gros d'iris de Florence. 4<sup>o</sup>. Un gros de racine d'aunée. 5<sup>o</sup>. Du syrop pectoral magistral, & du pavot blanc, parties égales. Composez un looch de toutes ces choses, lequel vous aromatiserez si bon vous semble, y ajoutant des huiles distillées d'anis & de fenouil, de chacune deux gouttes imbibées dans de la poudre de sucre; le gardant soigneusement pour l'usage.



On mettra dans une écuelle une dragme de gomme adragant en poudre avec environ deux ou trois onces de bonne eau rose, on tiendra l'écuelle sur les cendres chaudes, en agitant de temps en temps la matière avec une petite espatule de bois, jusqu'à ce que la gomme adragant soit bien dissoute & réduite en une pâte blanche. On mettra en poudre le sucre candi & les pérides dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & y ayant ajouté les mucilages & les poudres de réglisse, d'iris & d'aunée, on les unira ensemble avec égales parties de syrop pectoral-magistral & de pavot blanc, & on les réduira en une consistance entre celle des syrops & celle des électuaires mols; puis on y ajoutera, si le Médecin le trouve à propos, deux gouttes d'huile d'anis & autant d'huile de fenouil, incorporées avec demi-once de sucre fin en poudre, & le looch sera fait; on en usera de même que du précédent.

Les vertus de ce looch approchent fort de celles du looch sanum. On peut néanmoins changer, augmenter ou diminuer les uns ou les autres des médicaments, suivant l'état des maladies & la portée des malades qui doivent user de ces remèdes. Je ne m'arrêterai pas aussi à décrire plusieurs autres loochs qui peuvent être ordonnés en tout temps.

Il y a bien une préparation de cassé avec le sucre, à laquelle quelques Anciens ont donné le nom de looch; mais elle doit être plutôt mise dans le rang des électuaires mols, que dans celui des loochs.

## CHAPITRE XVIII.

### *Des Tablettes.*

\* **L**ES Tablettes sont des espèces de loochs de consistance solide qu'on peut porter dans la poche, & qui restent plus long-temps dans la bouche sans se dissoudre aussi vite que font les syrops & les loochs. ]

Pour préparer les tablettes, on a accoutumé de dissoudre le sucre dans quelque liqueur, de le clarifier ou écumer, s'il en est besoin; de le cuire en consistance d'électuaire solide, & d'y mêler tandis qu'il est encore chaud, tantôt des poudres, tantôt des conserves, des condits, des confectons, des fruits pilés, des huiles distillées, & quelquefois même des sels & des esprits. La proportion des poudres avec le sucre ne peut pas être bien limitée, à cause de la diverse nature des poudres & des diverses intentions pour lesquelles on fait les tablettes. On a accoutumé de mettre environ trois onces de poudre sur une livre de sucre, pour les électuaires solides purgatifs. On met aussi quelquefois une pareille quantité de poudre sur chaque livre de sucre pour les tablettes pectorales qu'on ne desire pas si sucrées; mais le plus souvent on se contente d'une once & demie, ou de deux onces de poudre, sur-tout lorsqu'il y a quelque médicament d'un goût ou d'une odeur forte, ou qui peut agir en petite qualité. On se contente d'une once, ou au plus d'une once & demie de poudre sur une livre de sucre pour les tablettes cordiales; on observe aussi presque la même proportion pour les tablettes stomachales, apéritives, hépatiques & leurs semblables.